

Les consulats suisses à l'étranger reçoivent le journal.

Sixième année. — N° 13

Prix du numéro 10 centimes

Jeudi 11 Février 1892

Bureaux: Rue Neuve, 19



ABONNEMENTS

Un an : Six mois :
 Suisse . . . 6 fr. 3 fr.
 Union postale . 12 » 6 »
 On s'abonne à tous les bureaux de poste

Paraissant le mercredi et le samedi, à Bienne

ANNONCES

Provenant de la Suisse . . 20 ct. la ligne
 » de l'étranger . . 25 » »
 Minimum d'une annonce 50 centimes
 Les annonces se paient d'avance

Organe de la Société intercantonale des industries du Jura, des Chambres de commerce, des Bureaux de contrôle et des Syndicats industriels.

Négociations avec l'Italie

Les négociations que la Suisse poursuit depuis quelque temps avec l'Italie, à Zurich, ont passé par des phases diverses alternant entre des probabilités d'entente et des presques certitudes de rupture, qui ont tenu en haleine nos autorités fédérales, sans que pourtant elles aient perdu un seul instant l'espoir de voir, au dernier moment, l'Italie faire des concessions suffisantes pour la conclusion d'un traité équitable.

Pour ne parler que des derniers incidents, lundi, le Conseil fédéral tenait une séance extraordinaire pour délibérer sur nos négociations avec l'Italie et les dernières prétentions émises par ce pays étaient jugées inacceptables, principalement en ce qui concernait les trois points les plus contestés : les cotons, les machines et les fromages. La Suisse s'étant déclarée disposée à ouvrir son marché aux produits naturels italiens, elle était en droit d'attendre des concessions beaucoup plus sérieuses pour ses produits industriels, et le Conseil fédéral déclarait ne pouvoir prendre sur lui de recommander aux Chambres l'acceptation d'un traité conclu sur les bases des dernières propositions italiennes. Aussi les instructions données à M. le conseiller fédéral Droz, avant son départ pour Zurich, marquaient-elles les concessions dernières et définitives auxquelles la Suisse pouvait consentir.

Lundi soir, un revirement complet paraissait s'être produit dans l'attitude de l'Italie et M. Droz partait, disait-on, avec la certitude absolue que les négociations aboutiraient et qu'un traité donnant satisfaction aux intérêts légitimes des deux parties serait conclu.

Les dernières nouvelles reçues lundi soir confirmaient ces heureuses prévisions

et on se laissait aller, dans les sphères officielles, à un optimisme complet, lorsque sont arrivées, mardi matin, des informations moins rassurantes. Hier matin, à 11 heures, le Conseil fédéral était de nouveau réuni. Était-ce pour rompre ou pour conclure? On espère encore aboutir, mais les négociations en cours nous ont déjà donné tant de surprises que le doute est tout au moins permis. On croit cependant que l'Italie fera, au dernier moment, des concessions suffisantes.

A propos du Livre jaune français

Un passage du *Livre jaune* français parle d'une supériorité de la boîte de montre or française sur la boîte similaire suisse, ou laisse du moins place à une interprétation pareille.

Cette appréciation est tirée du rapport du Syndicat de la fabrique d'horlogerie de Besançon du 16 août 1891 et ne doit pas être interprétée comme étant l'opinion exprimée par l'honorable chef du Département fédéral des affaires étrangères.

Si une supériorité peut exister en faveur des monteurs de boîtes français, ce n'est qu'une supériorité commerciale, découlant précisément des conditions respectives faites aux boîtes or françaises ou suisses pour l'entrée en Suisse ou en France.

La fabrique de boîtes de Besançon est mise au bénéfice de l'entrée en franchise de ses produits en Suisse, tandis qu'elle conserve le marché français intégral par les droits prohibitifs du tarif français sur la boîte suisse.

Une supériorité factice, artificielle, a ainsi été créée. Elle donne aux producteurs de la boîte française le facteur du bénéfice qu'ils peuvent réaliser, sans craindre la concurrence suisse, sur le marché français. C'est ce bénéfice inattaquable par les Suisses qui permet de faire à ceux-ci, sur leur propre marché non protégé, une concurrence qui constitue une supériorité. Mais c'est la seule

et elle a sa source dans le tarif de 1882 et nulle part ailleurs.

Au nom de la Société des intérêts industriels de la Chaux-de-Fonds.

Le Syndicat des monteurs de boîtes.

* * *

D'autre part, un communiqué du Département fédéral des affaires étrangères, sur la même question, dit :

La publication du *Livre jaune* français ayant donné lieu à divers critiques, commentaires et reproches, le département constate que cette publication contient plusieurs inexactitudes qui ont été déjà officiellement rectifiées auprès du gouvernement français. La presse suisse fera donc bien de ne pas se livrer à des appréciations définitives en se basant sur des pièces incomplètes qui n'émanent pas du département. Les commissions des deux Chambres ont reçu communication intégrale et détaillée de l'état de la question, en sorte que l'assemblée fédérale a pu juger en parfaite connaissance de cause.

Tarif horloger français

Nous mentionnions, il y a quelques mois, la demande formulée par l'horlogerie française à la commission des douanes, et tendant à obliger l'insculption des lettres O. A. M. sur les mouvements de provenance suisse.

Voici comment le tarif français, en vigueur depuis le 1^{er} février, indique que cette insculption doit être faite :

1. Sur le mouvement de toute montre importée en France, à l'endroit le plus rapproché possible du barillet et d'une manière lisible devra désormais avoir été apposée, par les soins du producteur étranger, la lettre M pour la montre à boîte en métal commun, A pour la montre à boîte en argent, O pour la montre à boîte en or.

2. L'insertion dans une boîte d'or ou d'argent d'un mouvement portant la lettre M ne

pourra se faire qu'après avoir payé le complément du droit fixé pour la montre d'or ou d'argent, et avoir fait apposer, à côté de cette lettre M, à titre d'acquit du droit complémentaire, un poinçon spécial et différent, suivant la nature du métal de la boîte : or ou argent.

Même obligation pour l'insertion dans une boîte d'or ou d'un mouvement portant la lettre A.

3. Les agents chargés par la loi de vérifier actuellement l'apposition des poinçons de garantie sur les matières d'or et d'argent seront chargés de percevoir le droit complémentaire et d'apposer en même temps le poinçon spécial.

Ils seront en outre tenus de s'assurer que tout mouvement de montre d'or ou d'argent, sur lequel serait apposée l'une des lettres voulues par l'article 1 plus haut, porte bien la lettre correspondant à la nature du métal de la boîte, ou, en cas contraire, le poinçon spécial d'acquit du droit complémentaire.

4. Toute infraction aux présentes dispositions rendra passible le contrevenant des pénalités prévues par la loi sur la garantie des matières d'or et d'argent.

Ajoutons que les boîtes de montres en métal commun seront taxées comme boîtes en or ou en argent si elles sont garnies d'ornements en or ou en argent, ou d'ornements dorés et argentés.

Des montres métal avec des parties dorées payent comme montres d'or d'après le tarif du 1^{er} février 1892, soit :

Fr. 3.25 avec échappement à cylindre et fr. 4.25 avec échappement à ancre ou autre.

C'est de la prohibition pure et simple ; on comprend facilement qu'un tel régime ne puisse être accepté à titre définitif.

Traités de commerce

Les colonies françaises en Suisse prennent position contre le nouveau régime douanier. De Bâle et de Genève, il serait adressé une demande au gouvernement français pour que des mesures soient prises en vue d'atténuer les effets désastreux du tarif minimum. Il a été déjà constaté que le nouveau tarif douanier a fait cesser le trafic du bétail, surtout pour les moutons expédiés d'Autriche-Hongrie en France en transit par la Suisse. Le bulletin spécial que publiera, à partir de cette semaine, le département fédéral de l'agriculture le constatera avec certitude. Il en est de même du gibier d'Allemagne.

— M. Ribot, ministre des affaires étrangères de France, avait avisé tous les consuls d'avoir à délivrer, à partir du 1^{er} février, des certificats d'origine pour les marchandises exportées en France. Pour chaque certificat le consul prélevait un droit de 6 fr. Cette mesure ayant provoqué un mécontentement général, le gouvernement français a demandé de la rapporter.

— La *Gazette officielle* de Madrid publie la prorogation au 30 juin du traité de commerce avec la Suisse.

Les premiers effets du nouveau tarif

On lit dans le *Monde économique* :

L'événement de la semaine a été la publication du rapport de M. Ribot sur les négociations entreprises avec les pays voisins, au sujet de l'application de notre tarif minimum.

Il serait injuste de ne pas reconnaître le zèle déployé par nos diplomates et de faire fi

des résultats qu'ils ont obtenus. Leur tâche était si ingrate, le choix qu'ils avaient à offrir, entre deux tarifs dont aucun n'est bon, était si bien fait pour envenimer les négociations, qu'on doit leur savoir un gré infini de n'avoir pas complètement échoué.

Malheureusement, ils n'ont sauvé que leur réputation. Dans l'ensemble, la situation reste lamentable.

La Suède-Norvège, les Pays-Bas, la Belgique, la Suisse et la Grèce consentent à nous placer sur le rang des nations les plus favorisées. Mais pour combien de temps ? La Suède-Norvège se réserve le droit de dénoncer l'arrangement quand il lui plaira, par un avertissement donné un an à l'avance ; les Pays-Bas, la Belgique et la Suisse ne s'engagent que « provisoirement », encore le consentement de la Suisse n'a-t-il été obtenu qu'au moyen d'une promesse : « celle d'étudier dans un esprit amical, et de recommander, s'il y a lieu, après examen contradictoire, à l'attention du Parlement, les réclamations que le gouvernement Suisse croirait devoir soumettre au gouvernement de la République, en ce qui concerne certains articles du tarif minimum. »

Quant à l'Espagne et au Portugal, ils ont repoussé tout arrangement. La rupture douanière entre eux et nous est un fait accompli.

Ainsi, guerre de tarifs avec des pays amis, débouchés perdus et créances compromises, d'une part ; incertitude absolue sur l'avenir de nos relations avec la Suède-Norvège, les Pays-Bas, la Belgique, la Suisse et la Grèce, d'autre part, tels sont les premiers effets de la réforme des tarifs douaniers.

Ce ne sont pas les seuls. La France, qui jusqu'ici dirigeait la politique économique de l'Europe, passe à l'arrière-plan. Désormais, le tarif conventionnel du vieux continent n'est plus le sien, c'est celui de l'Allemagne, ou plutôt de la triple alliance.

En même temps, la hausse des prix, hausse qu'il fallait prévoir, commence à se manifester. Au marché de la Villette, l'insuffisance des arrivages de moutons inspire des inquiétudes, et, aux Halles, les prix ont haussé de 12 %.

Ces résultats paraissent étonner, ébranler même la presse protectionniste. Seul M. Domergue résiste. Fidèle à son rôle, il accuse, dans le *Figaro*, ces odieux intermédiaires de provoquer arbitrairement (?) la hausse, et supplie tous ses amis de les lui dénoncer. Les autres, moins hardis, sont décontenancés. Ils comptaient sur les promesses de M. Méline !

Le revirement commence.

Les intermédiaires et le régime douanier

M. Méline n'a pas de chance. On se souvient peut-être que son grand argument en faveur du régime protecteur était, avec la promesse d'une prochaine élévation des salaires, l'annonce d'une diminution des profits des intermédiaires. M. Méline aime le producteur, il aime l'ouvrier, il aime encore le consommateur, il le dit du moins ; quant au commerçant, à l'intermédiaire, c'est la bête noire du député des Vosges ; M. Méline voudrait le supprimer, et, en attendant, lui faire payer la totalité de ses fantaisies douanières.

Mais l'intermédiaire ne se laisse point faire. Et le nouveau tarif a pour premier et plus remarquable résultat d'accroître ses profits dans une proportion notable. Cela pour une raison bien simple : les droits ne se répartissent sur chacun des produits vendus au détail que dans une proportion qui n'a

rien d'absolu ; il faut le plus souvent, si l'on veut que le consommateur les paye, arrondir les prix, majorer de cinq centimes, par exemple, ce qui est taxé seulement un centime et demi de plus que jadis. De là une nouvelle source de profits pour le détaillant. Qu'en dit M. Méline ? Rien encore. Il n'est pas convaincu par une expérience de huit jours. Peut-être a-t-il raison, et ne pourra-t-on se rendre un compte exact de l'effet des tarifs que dans plusieurs mois seulement.

Fraude et contrebande

La fraude s'exerce aux dépens de l'octroi, la contrebande aux dépens de la douane.

Le fraudeur est justiciable des employés qui se tiennent aux barrières des villes, le contrebandier est pourchassé par le douanier qui monte la garde aux frontières des Etats.

Le contrebandier avait pour ainsi dire disparu en France.

Les nouveaux tarifs douaniers vont le ressusciter.

Toute augmentation des droits de douane a cette conséquence, ce correctif, disent certains économistes.

Le contrebandier est fils du protectionnisme. Nous allons donc revoir le beau contrebandier d'antan, celui des romans de 1830, celui de la romance d'Yradier, celui qui avait une belle carabine et de jolies maîtresses, celui qui narguait la douane et les maris, celui qui moitié-bandit, moitié-chevalier, poursuivait gaiement une aventureuse carrière, jusqu'à ce qu'une balle ou les galères vinssent la couper brusquement.

Cela mettra un peu de gaieté aux frontières et fournira de nouveaux sujets aux littérateurs d'actualité, que le prosaïsme de la vie courante et la psychologie compliquée des assassins du jour laissent dans le marasme.

Quand après avoir lu un de ces beaux romans, qui nous montrait le contrebandier sous des dehors si séduisants avec ses luttes dramatiques contre les gabelous, on s'en allait faire un tour dans l'Est ou dans le Midi pour chercher sur place les descendants de ces héroïques ennemis des fermes-réunies, on revenait triste. On n'avait vu que de pauvres diables cherchant à « passer » quelques livres de sucre ou de café ou quelques paquets de tabac. Rien. Rien. Le contrebandier n'existait plus.

Les Syndicats en Allemagne

Le correspondant de Berlin du *Genevois* écrit à ce journal :

« Au commencement du mois de mai se réuniront, à Berlin, les représentants de tous les métiers et de tous les syndicats ouvriers. La réunion sera très intéressante. Ces syndicats ont perdu beaucoup de valeur depuis qu'on a aboli les anciennes jurandes. Aujourd'hui ils existent, ils sont même obligatoires, mais ils n'ont aucune force. Quelle est leur fonction ? Ils n'en ont pas. Mais le besoin de s'organiser, d'agir, se fait sentir chez les patrons aussi bien que chez les ouvriers. Les petits patrons, les propriétaires des petites usines représentent un élément très conservateur, et pourtant cette classe même trouve qu'elle a besoin d'une force qui la protège contre les gros capitaux. L'anarchie dans laquelle se trouve en Allemagne toute l'industrie ne peut cesser que par une forte organisation, qui pourra la régler. Les

particuliers isolés sont incapables de résister, le gouvernement leur refuse tout rôle, eh bien! il faut grouper tous les intéressés. Nous ne croyons pas que la question sociale sera résolue par le simple fait de l'organisation du syndicat, oh! non, il y aura beaucoup à faire encore, mais elle permettra la naissance plus facile, plus douce, de la société nouvelle.

« Les syndicats organisés avec un comité central représentant tous les syndicats, et ayant entre ses mains la possibilité de recueillir les faits relatifs à la condition du travail dans toutes les branches, pourront seuls trancher la question des heures de travail et du salaire des ouvriers, la question qui a amené tant de grèves et causé tant de souffrances.

« L'empereur a exprimé le désir d'entendre les vœux des syndicats, mais autour de lui on voit dans l'organisation des syndicats un moyen trop puissant de propagande socialiste, ou plutôt même le socialisme réalisé. Nous ne nous faisons pas d'illusions, nous savons que tous les vœux exprimés par les syndicats seront repoussés par le Parlement, mais le fait qu'on sent le besoin de cette organisation, qu'on tâche par ce moyen d'agir sur la production et sur la distribution de la richesse, est très intéressant. Le premier pas en amènera nécessairement un autre.

Les conseils de prud'hommes parisiens

Il s'est passé une bien singulière chose chez les conseillers prud'hommes ouvriers de Paris. Le Conseil d'Etat avait, par un arrêté qui fit quelque bruit, révoqué l'élection de

quatre de ces magistrats, à raison de l'engagement public qu'ils avaient pris de rendre toujours des sentences favorables aux ouvriers. Les autres conseillers prud'hommes, déclarant la décision de révocation attentatoire aux droits souverains du corps électoral dont ils sont les représentants, ont donné leur démission collective.

Ils seront sans doute tous ou presque tous réélus, mais signeront-ils tous l'engagement qui a fait briser l'élection de leurs quatre collègues, c'est ce que l'on se demande avec curiosité. Si oui, et que le Conseil d'Etat persiste dans sa jurisprudence, ce qui ne fait pas l'ombre d'un doute, les conseils de prud'hommes ne fonctionneront pas de longtemps à Paris; si non, ils feront peut-être en secret ce qu'on les empêche de faire en public, en remettant une démission en blanc aux Chambres syndicales dont ils émanent. C'est du moins ce que pense un correspondant parisien qui conclut que les principes paraîtront saufs, mais que cette magistrature élective n'en fonctionnera pas moins sans indépendance véritable.

Il est heureux de constater que le fonctionnement des tribunaux de prud'hommes dont sont dotés quelques centres industriels en Suisse n'ont donné lieu à aucune constatation du genre de celle faite à Paris et que nos juges prud'hommes comprennent que leur rôle ne consiste pas à se transformer en avocats des parties, mais qu'il leur commande de juger en toute sincérité et indépendance.

NOUVELLES DIVERSES

Effets de la crise. — La dépopulation des petites localités industrielles du canton

de Neuchâtel au profit des grands centres est une preuve nouvelle de la crise horlogère que ce canton traverse et qui tend à s'accroître de plus en plus.

Les journaux viennent de publier, en effet, pour le Val-de-Ruz, les résultats du recensement fait le mois dernier. Il suffit de parcourir ce tableau et de comparer les chiffres avec ceux de l'année dernière pour se rendre compte de certaines diminutions. Les villages agricoles de Savanier, Fontaines, Boudévilliers et autres, se sont accrus; les localités, au contraire, où l'on s'occupe beaucoup d'horlogerie, ont diminué; la petite commune de Chézard-Saint-Martin à elle seule, par exemple, compte cette année-ci 50 habitants de moins.

Les grandes localités, la Chaux-de-Fonds, par exemple, voient en revanche leur population augmenter.

COTE DE L'ARGENT

du 10 février 1892

Facturé aux monteurs de boîte.

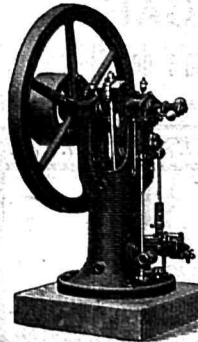
L'argent 800 laminé et fil à fr. 124. 35 le kilo				
id. 805 id. id. » 112. 15 id.				
id. 875 id. id. » 135. 85 id.				
id. 900 id. id. » 139. 60 id.				
id. 935 id. id. » 144. 85 id.				

Liste des marchands horlogers actuellement à la Chaux-de-Fonds à l'hôtel de la Fleur-de-Lis: Liste dressée mardi 9 février 1892, à 5 heures du soir: MM. Lœwy, de la maison Adolf Stern, Vienne. — Heddrich, Varsovie.

Le rédacteur responsable: Fritz HUGUENIN.

Société suisse pour la construction de locomotives et de machines
WINTERHOUR

Moteurs à gaz et à pétrole



Construction simple et solide. Marche sûre et économique. Emploi de pétrole ordinaire. Sécurité absolue. Entretien facile. Emplacement minime. 1652

Installations électriques. Machines à vapeur fixes et demi-fixes. — CHAUDIÈRES.

On peut voir un moteur à pétrole chez M^{rs} H. Frêne & Garraux à Reconvillier, qui donneront tous les renseignements désirés.

J. WYSS FILS, CHAUX-DE-FONDS

Nouveaux genres de cadrans paillonnés en émaux transparents teintes **RUBIS BLEUES, OPALES**, etc., etc., sur plaques gravées et élinquées. 1645

CES GENRES SONT BREVETÉS

Fabrique d'horlogerie

MAURICE DITISHEIM

16, rue Léopold-Robert, Chaux-de-Fonds

Montres fantaisie pour dames.

Montres répétitions avec toutes complications.

Assortiment complet en ces spécialités.

1569

Le soussigné informe messieurs les fabricants d'ébauches et d'horlogerie qu'il se charge de la fabrication des estampes pour pièces laiton et acier telles que

estampes à découper, à repasser et à angler.

Il se recommande aussi pour la construction des machines suivantes: Machines à percer, à tarauder, à fraiser les pièces. Machines à fraiser les pendents. Machines à pivoter. Machines à estamper les pignons coulants. Machines à tourner les platines et les pièces. Machines à servir de différents systèmes avantageux. Machines à polir les clavettes, les tiges et les arbres. Machines à polir les vis. Tours aux creusures de cadrans avec fraises avantageuses etc. 1638

Travail prompt et soigné, prix modérés, se recommande

Hély Héritier, mécanicien, Reconvillier.

FABRIQUE D'HORLOGERIE ASSOCIATION HORLOGÈRE



— SUISSE —

Rue neuve 19 **BIENNE** Rue Dufour 45

Représentation — Exportation

Schweiz. Uhrmacher-Zeitung. — Organ de l'Association.

Paraissant 2 fois par mois à fr. 6 par an.

1651

MAX THUM & C^{ie}

MÉCANICIENS-CONSTRUCTEURS

GENÈVE

Machines de précision à l'usage de l'Horlogerie et de la Bijouterie: Balanceurs. — Blocs à cylindre. — Matrices et poinçons. — Perceuses. — Taraudeuses. — Planeuses. — Tours divers, automatiques ou non automatiques. — Fraiseuses. — Machines à tailler, automatiques et autres, etc.

INSTALLATION COMPLÈTE D'USINES POUR LA FABRICATION MÉCANIQUE, d'après les derniers perfectionnements. 603

Outils divers pour la petite et la moyenne mécanique. — Tours d'amateurs.

La maison reçoit les offres de MM. les Inventeurs pour l'exploitation de leurs brevets.

HORLOGERIE MÉCANIQUE — USINE A LYSS

AEBY, BELLENOT & Co.



BIENNE (SUISSE)



MONTRES EN TOUS GENRES & POUR TOUS PAYS

MONTRES SANS AIGUILLES



MONTRES-BOUSSOLE

Ebauches et finissages en calibres spéciaux pour Etablisseurs, aux meilleures conditions.

On demande

1657

un bon horloger, connaissant toutes les branches de la fabrication mécanique, capable créer des calibres et d'ensuivre toute la fabrication.

S'adresser Fabrique d'horlogerie J. J. BADOLLET, à Genève, Usine des Charmilles. (H960X)

ON DÉSIRE

placer un ordre de plusieurs grosses de pièces cylindre à clef, genre anglais, lépine, verre plat, boîtes métal doré, 16 et 21 lig., cadrans blancs et dorés, bonne qualité courante ;

qui pourrait soumettre des échantillons ces premiers jours ? Adresser offres Case 2543 Chaux-de-Fonds. 1656

Un bon visiteur-acheteur

est demandé pour fabrication soignée. Place stable. Entrée de suite ou plus tard. Adresser les offres sous chiffre H-550-J. à Haasenstein & Vogler à Saint-Imier. (H. 550 J.) 1655

XXXXXXXXXXXX

Le fabricant de la montre N° 82719 21 lig. lépine ancre 3/4 platine 934/1000 à clefs g. anglais est prié de donner son adresse au bureau du journal sous chiffres A. B. S. 1654

XXXXXXXXXXXX

Repasseur

pour pièces soignées et compliquées trouverait travail bien rétribué immédiatement. Afin de se mettre au courant il serait reçu dans 3 semaines au comptoir. Adresser les offres au Bureau. 1644



1650

A vendre

un pantographe neuf. On prendrait des finissages en échange.

S'adresser à Vve. Ducommun, Villeret. 1658

On demande quelques bons acheveurs d'échappements à ancre. 1639

S'adresser Fabrique d'horlogerie J. J. Badollet, Usine des Charmilles, Genève. (H. 832.X.)

Un homme

honnête, sérieux connaissant la fabrication de tout les genres de boîtes à fond, ainsi que la fonte et le dégrossissage cherche une place de contre-maître. 1640

S'adresser au bureau du journal sous chiff. es A. V. 104.

A vendre

à bon compte

1 lot de finissages 14, 15, 16, 18 et 19^{'''} à ponts ancre plus des 15, 16, 17, 18, 19, 20^{1/4} et 20^{3/4}^{'''}, ainsi que des ébauches 1642

S'adresser sous initiales N. S. 109.

FRANÇOIS BOURGEOIS

Rue Levrier, 5, GENÈVE

RUBIS, SAPHIR, CHRYSOLITHE ET GRENAT BRUT
Importation directe des Indes

USINE HYDRAULIQUE
pour la fabrication des Joyaux d'horlogerie

Diamants et pierres de couleur taillées pour la bijouterie 1612

VERRES DE MONTRES

en tous genres. 1431

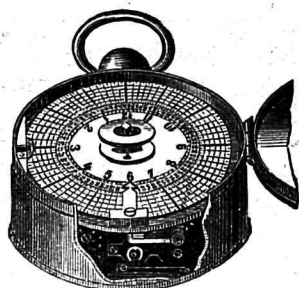
Vente en gros et détail.
Auguste Gindraux,
Industrie 4
BIENNE.

CHRONOGRAPHES

Un jeune horloger de 27 ans, connaissant à fond, par une longue pratique, les chronographes simples, compteurs, secondes ratrappantes et le réglage de précision, cherche emploi dans un bon comptoir ou bonne fabrique, pour la terminaison de ce genre de montres. Références sérieuses.

S'adresser au journal.

1637



CONTROLEURS DES RONDES
BREVET de Ant. MEYER

Ant. MEYER, Succ.

STUTTGART

Seule fabrique spéciale de l'Allemagne

Fondée en 1861 1653

FABRIQUE DE JOYAUX

EN TOUS GENRES

pour mouvements d'horlogerie

en un mot, tout ce qui se fait en pierres pour le mouvement de la montre, pour boussoles, télégraphes, distributeurs d'eau, etc.

L.-E. JUNOD

à LUCENS

(Suisse)

Maison fondée en 1850 occupant plus de 800 ouvriers



Récompensée à Londres en 1882 et à la Chaux-de-Fonds en 1881

VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS

AUX MARCHANDS DE FOURNITURES

Envoi de prix-courants sur demande 1646

Achat et vente de diamants, rubis, saphirs, chrysolithes et grenats bruts
Pierres de couleur taillées pour Bijouterie

Taille de 1^{re} qualité

ÉCOLE D'HORLOGERIE ET DE MÉCANIQUE

DE BIENNE

1649

Apprentissage d'horlogerie complet : 3 ans. Apprentissage d'horlogerie pour spécialités : 12 à 18 mois. Apprentissage mécanicien : 3 ans ; les élèves apprennent à faire les outils pour fabrication mécanique, système perfectionné. Cours théorétiques dans les deux langues. Nouvelles méthodes d'enseignement donnant d'excellents résultats. Entrée à toute époque. S'inscrire auprès du directeur.
LA COMMISSION.